

[Text]

Mr. Munro (Hamilton East): Are there any new areas you wish to explore?

Mr. Huntington: There are a few, yes.

Mr. Munro (Hamilton East): Then let us try to get at them.

Mr. Huntington: Was the union interpretation of the arithmetic in the Perry report passed on to the companies?

Mr. Munro (Hamilton East): Yes.

• 2010

Mr. Huntington: At what time?

Mr. Munro (Hamilton East): I do not know, but certainly if you read the press clippings of the interpretation of the percentages from both the company side and the union side, I would assume that they were both fully aware of their own interpretations.

Mr. Huntington: I have to assume from your answer then that the department did not pass on the union interpretation to the companies.

Mr. Munro (Hamilton East): Well, yes and no. There are two sides to this dispute: there is the union and the company. If they are desirous of arriving at a settlement and they see each other sort of bargaining in public respecting their percentage interpretations of the Perry report, presumably, if they want to arrive at a settlement, they are going to call each other and say: we ought to get together.

Mr. Huntington: The answer to my question is no.

Mr. Munro (Hamilton East): We cannot force them to get together. My answer to you is: I do not know of all the phone calls and the communications that may have taken place between the parties. I am not fully aware of these so I cannot answer you.

Mr. Huntington: I will have to conclude that your department did not pass on the union interpretation of the Perry report to the companies.

Mr. Munro (Hamilton East): No. Let me put it this way: I do not think it is my department's job. I think it would be wrong if we transmitted a union proposal to the companies that the union did not ask us to do, so all I am saying is that the union did not ask us ...

Mr. Huntington: This comes to my point that if you have a differential of 303, which was advertised, and you have the other side saying 214, surely there are grounds for negotiation if your department is performing its function.

Mr. Munro (Hamilton East): Yes. There is no question about that. When the gap started to narrow in the middle of September we had meetings with both sides. We put together a proposal that showed the dimensions of the narrowing gap and we put it to the parties but it did not work out. The union accepted it and the company did not.

Mr. Huntington: Mr. Minister, you have said to this Committee that you do not consider your statement "settle or we will recall Parliament" should have interfered in any way with a settlement by the two parties between now and the sitting of Parliament and the presentation of this bill. If you had not made that statement would it be reasonable to expect that the two parties, in the normal process of collective bargaining, would have come together and the placement of this bill before the House could have been avoided?

[Interpretation]

M. Munro (Hamilton-Est): Y a-t-il des domaines nouveaux que vous voulez explorer?

M. Huntington: Oui, il y en a plusieurs.

M. Munro (Hamilton-Est): Essayons donc de les étudier.

M. Huntington: Est-ce que l'interprétation faite par le syndicat des calculs dans le rapport Perry ont été transmis aux compagnies?

M. Munro (Hamilton-Est): Oui.

M. Huntington: A quelle époque?

M. Munro (Hamilton-Est): Je ne sais pas, mais si vous lisez les articles des journaux concernant l'interprétation des pourcentages du point de vue de la compagnie et du syndicat, je présume que les deux parties étaient pleinement confiantes de leurs propres interprétations.

M. Huntington: D'après votre réponse, je dois comprendre donc que le Ministère a transmis aux compagnies l'interprétation du syndicat.

M. Munro (Hamilton-Est): Eh bien, oui et non. Il y a deux parties dans ce conflit: il y a le syndicat et il y a la compagnie. S'ils veulent mettre fin au conflit et s'ils voient qu'en quelque sorte les négociations se poursuivent en public en ce qui concerne leurs interprétations des pourcentages contenus dans le rapport Perry, ils vont se contacter et dire: nous devrions avoir une réunion.

M. Huntington: La réponse à ma question est non.

M. Munro (Hamilton-Est): Nous ne pouvons pas les obliger à se réunir. Ma réponse à votre question est la suivante: je ne suis pas au courant de tous les appels téléphoniques ou des communications qui ont pu avoir lieu entre les deux parties. Je ne peux donc répondre à votre question.

M. Huntington: Votre ministère n'a donc pas transmis aux compagnies l'interprétation syndicale du rapport Perry.

M. Munro (Hamilton-Est): Non. Je vais m'exprimer de façon différente: je ne crois pas que cela fasse partie des responsabilités de mon ministère. Je pense que nous aurions tort de transmettre aux compagnies une proposition syndicale sans que le syndicat nous ait demandé de le faire; or, le syndicat ne nous a pas demandé de ...

M. Huntington: Si vous avez une différence de 303, qui a été annoncée, et si l'autre partie dit 214, vous allez sûrement avoir des motifs de négociations si votre Ministère remplit ses fonctions.

M. Munro (Hamilton-Est): Oui. Il n'y a aucun doute à ce sujet. En mi-septembre, lorsque l'écart se réduisait; nous avons eu des réunions avec les deux parties auxquelles nous avons fait une proposition montrant la réduction de cet écart, mais cela n'a pas marché. Le syndicat l'a acceptée mais la compagnie l'a refusée.

M. Huntington: Monsieur le ministre, selon vous, votre déclaration: «entendez-vous ou nous allons rappeler le Parlement», n'a aucunement contrecarré l'entente entre les deux parties dans la période qui s'est écoulée entre le rappel du Parlement et la présentation de ce bill. Sans cette déclaration, on aurait pu s'attendre à ce que les deux parties, au cours du processus normal des négociations collectives, se réunissent et on aurait pu éviter la soumission de ce projet de loi à la Chambre, n'est-ce pas?